

la Révolution prolétarienne

REVUE SYNDICALISTE RÉVOLUTIONNAIRE - FONDÉE PAR PIERRE MONATTE EN 1925

**DU TRAVAIL POUR TOUS !
DES LOISIRS POUR TOUS !**

Il y a, paraît-il, un VIII^e Plan. On pourrait s'en passer puisque nous sommes sous le régime du « libéralisme » ; il n'y a qu'à laisser faire les capitalistes, faire confiance à leur initiative et à leur innovation (en leur donnant un coup de main quelquefois sous la forme d'une subvention ou d'une réduction de leurs charges sociales et fiscales). Ce sont eux, chacun le sait, les grands et les seuls pourvoyeurs d'emplois, bien qu'on ne s'en aperçoive guère en lisant simplement son journal quotidien : il annonce régulièrement, non des embauches, mais des mises en chômage technique ou des licenciements massifs.

Les experts du Plan ne font d'ailleurs pas mystère de leurs prévisions en ce domaine : les deux millions de sans-travail sont attendus et dépassés en 1985. Cela ne va pas avec l'optimisme têtu de M. Barre. Il se met en colère quand l'opposition lui reproche d'avoir oublié, dans son Plan, le chapitre de la lutte contre le chômage. « Vous n'avez rien compris ! », s'écrie-t-il. « C'est le Plan tout entier qui est l'instrument de la lutte contre le chômage. » Il suffit d'en attendre les effets. M. Barre nous a souvent invités à la patience tandis que les faits, plus têtus que lui, venaient régulièrement contredire ses prédictions.

Mais il faut rendre justice aux experts du Plan : un de leurs groupes de travail a spécialement étudié les moyens de réduire le chômage. Bien entendu, ils ont commencé par tirer le coup de chapeau de rigueur à la politique de M. Barre. Ils écrivent au début de leur rapport : « **La réduction du chômage nécessite une forte croissance des investissements et un freinage des salaires et de la consommation.** »

A quoi donc peuvent être utiles des investissements si ce n'est pour offrir davantage à la consommation et, par conséquent, pour donner aux consommateurs des moyens accrus de consommer, ce qui

veut dire exactement le contraire d'un freinage des salaires? Par quoi faut-il commencer? Par les investissements ou par la consommation? Le choix détermine une politique de classe. Nous l'avons déjà dit et nous y reviendrons. La relance par la consommation est nécessaire dans les périodes de « crise » où les stocks s'alourdissent. Qu'on ne nous jette pas dans les jambes le démon de l'inflation! Nous le voyons grandir et prospérer sous le règne de M. Barre qui repousse avec

DANS CE NUMERO :

- **MANUFRACTURE
ET SES FOSSEYEURS**
par Raymond GUILLORE
- **POLITIQUE SYNDICALE**
par Simon RUBAK
- **FASCISMES**
par Vittoria NUVOLI
- **RÉVOLUTION,
OPIUM DU PEUPLE**
par Roger HAGNAUER
- **A PROPOS DE MUNICH**
par Georges LAMIZET

